

## **PS liégeois : l'effet dominos ou l'ascension du « Berlusconi liégeois »**

**On a beau s'être habitué à tout ; il reste que les dernières querelles intestines au sein du PS liégeois ne cessent de surprendre. Par delà la médiatisation des conflits entre les personnes, le récent remplacement de Michel Daerden par Stéphane Moreau au mayorat d'Ans est l'acte qui achève la constitution d'un véritable empire économique aux mains de quelques-uns. Force est alors de constater que ce processus de concentration s'est réalisé à la faveur du démantèlement d'importants services publics conformément aux directives européennes, pour le plus grand désavantage des travailleurs comme des usagers.**

Sans remonter aux heures les plus noires du PS liégeois, on peut observer que la « rénovation » du parti s'y est opérée autour d'un axe inédit Liège– Seraing (bourgmestres : Willy Demeyer et Alain Mathot) avec l'appui du Président du collège provincial (André Gilles) et du Vice-président du gouvernement régional (Jean-Claude Marcourt). La récente éviction de Michel Daerden du maïorat d'Ans par un jeune loup du PS, Stéphane Moreau, aujourd'hui directeur de Tecteo, signe ainsi la victoire de la « bande des cinq » au sein d'un parti local jadis dominé par « papa » et ses amis.

### **Main basse sur les intercommunales**

Cependant, il fallait d'abord miner le camp adverse, celui de Daerden, en attaquant ses positions dans les intercommunales. Cela s'est fait à l'occasion de la libéralisation des services publics voulue par l'Union européenne, à commencer par les secteurs de l'électricité, du gaz et des télécommunications. Issue de la fusion d'entreprises publiques telles l'ALE (électricité) et l'ALG (Gaz) avec des sociétés comme Voo et Win nées de la privatisation des télécommunications, l'apparition du groupe Tecteo fut d'une grande opportunité pour terminer ce nettoyage interne (1).

En 2007 déjà, la désignation des responsables socialistes dans les intercommunales témoignait de la perte de pouvoir de Michel Daerden. À la Cile, la compagnie intercommunale liégeoise des eaux, Jean-Claude Phlypo cédait alors sa place de président à Jean-Géry Godeaux, échevin des Travaux dans l'équipe échevinale de Willy Demeyer à Liège. On constate un changement de la même farine à l'Association intercommunale pour le démergement et l'épuration (AIDE) de la province de Liège où Alain Decerf, premier échevin à Seraing (dont le bourgmestre n'est autre qu'Alain Mathot) remplaçait Jean-Claude Peeters, échevin des Travaux à Ans. Classé dans le camp des « rénovateurs », Mauro Lenzini, bourgmestre d'Oupeye prenait la place du Visétois Gustave Hofman à la présidence d'Intradel, l'intercommunale de traitement des déchets. À la SPI +, Julien Mestrez, député permanent gardait la présidence, mais l'agence de développement de la province de Liège accueillait trois nouveaux administrateurs pas vraiment considérés comme des pro-Daerden (Willy Demeyer, André Gilles et Stéphane Moreau) afin de préparer le rapprochement de la SPI + avec le Groupement de redéploiement (GRE) de Liège. Michel Daerden était alors encore le président du GRE, mais il dût ensuite céder sa place à un autre mandataire. Enfin, durant la même période, le Sérésien André Gilles, alors député permanent en charge de

l'Enseignement et de la Formation, non seulement restait président de l'ALE (Tecteo), mais aussi, en bon soutien de Mathot junior, il fut parachuté à la présidence de Voo.

Cette dernière année, Gilbert Van Bouchaute, ancien bourgmestre de Flémalle et ami de Daerden, a dû démissionner de la direction de l'ALG suite à un audit accablant du consultant Mac Kinsey. Or c'est précisément un ancien de Mac Kinsey, Frédéric Vandeschoor, directeur général de Be TV, qui s'est occupé de la restructuration de Tecteo et est devenu aujourd'hui son vice-président en charge de la marque Voo.

Après avoir ainsi dévoré l'ensemble des sociétés s'occupant des câbles wallons, Tecteo est à présent devenu un monstre tentaculaire embrassant toute la Wallonie... et les Fourons qui, comme chacun sait, se situe encore en Flandre. Il en résulte que la Région wallonne a totalement abandonné son pouvoir de tutelle. C'est donc sans aucun contrôle démocratique que le président de Tecteo, André Gilles, et surtout son directeur Stéphane Moreau, conduisent la destinée du groupe et de ses salariés.

### **Partage du gâteau entre amis**

Leur méthode est bien connue : s'il s'agissait à l'origine de « rationaliser les équipes » et de « procéder à des acquisitions qui permettront de faire des économies d'échelle », cette boulimie d'acquisitions « s'est accompagnée d'une réorganisation des ressources humaines » visant à « transformer une intercommunale ronflante en un groupe industriel calqué sur le privé » (2). Cela ne fut pas du goût de tous les syndicats (1). D'autant que, pour son comité de direction, Stéphane Moreau s'est entouré d'un « savant mélange de politiques et de personnalités recrutées dans le privé ». La « rationalisation de l'équipe » consiste en effet à embaucher des managers issus du privé et plus particulièrement des médias : Daniel Weekers, originaire de Canal+ Belgique, est devenu directeur de la stratégie pour le câblo-opérateur dans la foulée de l'acquisition de Be TV. Frédéric Vandeschoor, ex de McKinsey et directeur général de Be TV, est devenu son vice-président. Quant à Pol Heyse, président de Be TV et ancien directeur général de RTL-TVI débarqué de la chaîne privée en 2002, il veille sur les finances du groupe. Le pôle énergie est confié à Sylviane Portugaels, ex chef de cabinet de Michel Daerden, mise à la tête de la SLF après mars 2011 à la place d'un Van Bouchaute et ancienne patronne de Degrémont Benelux, filiale de GDF Suez. À d'autres niveaux de l'entreprise, Stéphane Moreau a placé des cadres débauchés chez Telenet ou Belgacom.

Reste à savoir si Stéphane Moreau pourra garder conjointement les casquettes de bourgmestre d'Ans et de directeur de Tecteo. Dès maintenant, on peut parier que ses amis feront leur possible pour contourner toute déontologie. Après le "putsch" Moreau, le PS liégeois a décidé de mettre en place une commission de "sages", présidée par André Gilles, pour assurer la tutelle de l'Union Socialiste Communale à Ans. Réunie sous le label "Ans Nouveau", la majorité des conseillers ansois (PS-RCA-MR) avait déposé un projet de motion à l'encontre du collège communal, présidé par le bourgmestre en titre, le ministre des Pensions Michel Daerden (PS). Le projet visait à élargir la majorité au MR (deux échevins au lieu d'un) et à l'ouvrir au RCA, pour remplacer les quatre échevins pro-Daerden, en évinçant le bourgmestre en titre pour le remplacer par Stéphane Moreau. Le « coup » a manifestement réussi ; Brutus-Moreau a tué son père...

## Un « Berlusconi liégeois »

Faut-il pour autant pleurer sur le sort de « papa » ? Loin de là apparemment : ses « amis » assurent qu'il est en passe de retrouver la présidence de la SLF (Société liégeoise de leasing et de financement) qu'il assurait déjà avant qu'il se mette en congé en raison de son mandat de ministre. La SLF fut rapidement assimilée à un efficace outil de pouvoir. Il y a une dizaine d'années, Michel Daerden y voyait la structure idéale pour concrétiser la communauté urbaine dont on parlait déjà depuis longtemps. La place lui reviendrait donc « de droit ». Pourtant, dès la fin mars 2011, la SLF se voyait poursuivie en justice par un cabinet de réviseurs d'entreprises qui l'accuse d'avoir favorisé un associé de Frédéric Daerden malgré une offre de prix élevée. Michel Daerden y remplacerait toutefois Anne Budinger, ex échevine contestée de l'enseignement et aujourd'hui échevine de l'« optimisation de l'administration publique » à Seraing. Du reste, la fédération liégeoise continue à soutenir à Michel Daerden dans ses actions parlementaire et ministérielle, et a promis son retour, à terme, dans les milieux économiques liégeois. Cependant, comme dit le dicton, les promesses n'engagent que ceux qui y croient...

À l'inverse de Michel Daerden, Stéphane Moreau n'est pas un faiseur de voix. C'est un manager plus qu'un politique. « Il va compenser grâce à son empire, Tecteo » explique Jean Marie Kaddes, délégué CSC-service public. « Tecteo, c'est le gaz, l'électricité, la télédistribution, mais aussi Be TV, RTC Liège, et Twizz radio, ainsi qu'une certaine influence sur l'un ou l'autre quotidien. Stéphane Moreau, c'est le Berlusconi liégeois ». Tandis que Tecteo renfloue sa filiale Voo avec de l'argent public, Tel est en effet ce que le président du PS lui-même appelle une « consolidation stratégique »...

---

(1) Voir sur ce site l'article : « Une difficile intégration au groupe Tecteo »

(2) Trends du 8 avril 2011